

CHARRON Henri Louis

né 78 avril 1890 l'Hôtelier de Flé
études à Cambrai

tonsuré 8 décembre 1909

prêtre 27 mai 1910

sous-diacre 28 mai 1914

diacre 6 juin 1914

prêtre 29 juin 1914

mobilisé août 1914

professeur Cambrai 1919

vicarie Bouille-Mesard (S.R. 7 août 1927)

vicarie Landemont 1922 (S.R. 15 octobre)

vicarie St Macaire en Danges 1926 (S.R. 14 janvier)

vicarie St Mathurin 1926 (S.R. 28 novembre)

vicarie Le Bourg-d'He 1928 (S.R. 5 août)
instituteur

cure Guez 1935 (S.R. 28 juillet)

décédé 3 mai 1948

gardait, sous un corps débile, une âme courageuse et vaillante, que la souffrance avait encore affinée. Préparée à la mort par toute sa vie, elle a passé à une vie meilleure.

Au nom du clergé agenais, nous offrons à Mgr le Coadjuteur d'Angers nos sentiments de respectueuses et religieuses condoléances, et nous sollicitons, en faveur de sa sœur regrettée, les pieux suffrages du clergé et des fidèles.

Installation de M. l'abbé Charron curé de Grez-sur-Maine

Le dimanche 4 août, la paroisse de Grez faisait une très belle réception à son nouveau curé.

Après un veuvage de sept mois, enfin elle retrouvait un pasteur ! Avec quelle joie ! Il était facile d'en juger, rien qu'à voir les visages épanouis.

Vers 2 heures, les cloches carillonnent plus joyeuses que jamais. Une brillante troupe de jeunes gens, aux bicyclettes artistement fleuries, se dirige vers le bourg de Neuville, la paroisse sœur. C'est là, au presbytère, qu'ils trouvent leur nouveau pasteur.

M. le vicomte de la Grandière, maire de Grez-Neuville, est venu lui-même chercher l'élu du Seigneur avec son auto. Y prennent place, près de M. l'abbé Charron, M. l'abbé Jarry, curé de Neuville, et M. l'abbé Supiot, professeur à Mongazon, qui, chaque dimanche, desservit si fidèlement Grez pendant sept mois.

Le défilé s'organise et entraîne dans son sillage une foule de visages rayonnants. M. l'abbé Charron admire la beauté des paysages. Il se souvient, sans doute, de cette belle page du vicomte Olivier de Rougé, dans *La Terre qui se venge* : « Assises, l'une en face de l'autre, au bord de la jolie Mayenne, ces deux localités de Grez et de Neuville, reliées par un pont, rivalisent de charmes. La rivière y est large, les moulins pittoresques, les îles gracieusement découpées. Les vieilles maisons descendent jusqu'à l'eau où se mirent le vieux clocher d'ardoise de Neuville et la belle flèche moderne de Grez. Les coteaux se reflètent de chaque côté du barrage qui murmure sa monotone complainte, entre deux biefs si calmes qu'on ne sait où vont les ondes, évidemment retenues par la douceur du paysage ; tout cela est réduit à de justes proportions... Ce serait un val reposant, s'il y avait des montagnes. Ce serait une oasis délicieuse dans le désert. C'est un des innombrables sourires du pays angevin. C'est Grez et c'est Neuville. Comment pourrions-nous ne pas aimer notre incomparable pays d'Anjou ? »

Comment pourrait-il ne pas aimer la paroisse qui vient de lui être confiée, le cher pasteur ? Il l'aime déjà. On sent qu'il est heureux.

Le pont en ciment armé, trait d'union des deux paroisses sœurs, est traversé. M. le Curé est chez lui...

A l'entrée du bourg, une nouvelle troupe de cyclistes se joint à la première. Ce sont les jeunes, les tout jeunes de 4 à 5 ans. Si leurs jambes sont plus courtes, elles sont aussi agiles que celles des aînés, et, malgré le maigre développement de leurs tricycles, tous arrivent au but.

Les façades des maisons, fleuries comme primevères au printemps; regardent, à travers les arceaux de leurs guirlandes et de leurs oriflammes, se dérouler ce brillant cortège.

La foule venue de toutes parts se groupe devant l'église. M. le Maire, entouré de son Conseil municipal et du Conseil paroissial adresse les souhaits de bienvenue au nouveau curé. Il dit les paroles qu'inspirent la droiture, l'amabilité et la foi chrétienne, assurant que la plus parfaite cordialité ne cessera de régner entre le presbytère et la mairie pour le plus grand bien de tous. A Grez, on aime et on respecte le prêtre, on a toujours désiré, malgré le dévouement si apprécié de M. l'abbé Supiot et de M. le Curé de Neuville, avoir un vrai curé, « le curé de chez nous ». Il y sera heureux, personne n'en doute. Tous les cœurs sont à la joie. Nous avons confiance et espoir en celui que Monseigneur a choisi, connaissant déjà son dévouement sans bornes sur les champs de bataille et dans les différents postes de son ministère sacerdotal.

Répondant à de si aimables paroles, M. l'abbé Charron sut trouver les termes élégants qui convenaient pour traduire sa reconnaissance, son émotion, sa joie et sa confiance.

Quand M. le Curé gravit les marches de l'église, au seuil de la grande porte, deux anges l'arrêtèrent. Peut-être n'étaient-ils pas venus du ciel, mais ils avaient tant de grâce angélique que les célestes cohortes les eussent accueillis sans peine dans leurs rangs. Ces messagers offrirent au nouveau pasteur, sur des coussins de velours, deux clefs enrubannées : la clef de l'église, pour lui rappeler qu'il est le gardien de la maison de Dieu, et aussi, je pense, celle des cœurs qui se donnent en ce jour béni.

La cérémonie se termina par un salut solennel, dans une église littéralement remplie, d'où montèrent vers le ciel les prières les plus ferventes pour le bonheur du nouveau curé et de sa paroisse.

Un vin d'honneur, apporté par des mains généreuses qui ne se lassent jamais de donner, fut ensuite offert sous les ombrages de l'école libre.

La joie était dans tous les cœurs et sur tous les visages. L'impression fut excellente de part et d'autre à ce premier contact. C'était de bonne augure pour le jour de l'installation.

Quelle grande place occupe toujours le prêtre, non seulement dans les esprits même un peu indifférents. Une nouvelle preuve en fut donnée par le spectacle qu'offrit Grez-sur-Maine le dimanche 11 août.

Sous les regards bienveillants de la foule, M. l'abbé Charron est conduit processionnellement du presbytère à l'église, au chant du *Benedictus*, au milieu d'un cortège d'honneur où figurent M. l'Archiprêtre de Segré, MM. les Curés du Bourg-d'Iré et de Neuville, M. l'abbé Supiot, les enfants de l'école libre, les différentes œuvres paroissiales.

L'église a pris la parure des grands jours. Toute la paroisse est là. Au premier rang, M. le Maire avec son Conseil municipal et le Conseil paroissial.

Après le chant du *Veni Creator*, M. l'Archiprêtre lit la lettre de nomination et présente aux paroissiens de Grez leur nouveau pasteur. Il rappelle d'abord les qualités de cœur et d'énergie de M. l'abbé Soulard, parti pour raison de santé. Celui qui le remplace arrive plein

de jeunesse et d'activité, mais aussi plein d'expérience acquise au cours de ses années de ministère. Il possède un dévouement si admirable qu'il ne craignit pas, pendant sept années, au Bourg-d'Iré, de cumuler les fonctions de vicaire et d'instituteur. Brave officier pendant la guerre, il sera encore le pasteur dévoué qui ne craint jamais sa peine, quand il s'agit de faire le bien. Pour l'aider dans son apostolat, M. le Curé peut compter sur le concours de M. le Maire, homme de cœur et de foi, sur les bonnes dispositions des conseillers municipaux et paroissiaux, sur la bonne volonté des paroissiens de Grez.

Le tableau est si attrayant que M. l'abbé Charron, qui est monté en chaire après les rites de l'installation, y laisse reposer ses yeux avec complaisance. On sent qu'à cette vue son cœur touché s'unit intimement à la paroisse dont il devient le chef et le père spirituel.

Son regard assuré, sa parole éloquente impressionnent très favorablement son magnifique auditoire. Il remercie d'abord très délicatement M. l'Archiprêtre de Segré qui a bien voulu présider cette cérémonie ; M. le Maire, si généreux pour les œuvres ; le Conseil municipal, le Conseil paroissial, les prêtres qui l'assistent, tous ceux qui ont contribué à l'éclat de cette fête, la foule des fidèles qui l'ont accueilli avec une si religieuse sympathie. Et, avec un accent tout apostolique, il développe son programme : dans ses rapports avec son peuple, partout et toujours, il sera le bon pasteur qui connaît ses brebis, qui paît ses brebis, qui donne chaque jour un peu de sa vie pour elles par le devoir fidèlement accompli. Il apporte à tous son dévouement, son cœur de prêtre.

Visiblement l'auditoire est touché par de si belles pensées. C'est la bonne parole du bon pasteur à ses fidèles dont il se sent déjà aimé.

Pendant la grand'messe très solennelle qui suivit, chantée par le nouveau curé aux intentions de ses paroissiens, la chorale fit entendre ses plus beaux chants, sous l'habile direction de M. l'abbé Supiot, tandis que l'organiste touchait son instrument avec une maîtrise de véritable artiste. Tous méritèrent, une fois de plus, les compliments des connaisseurs.

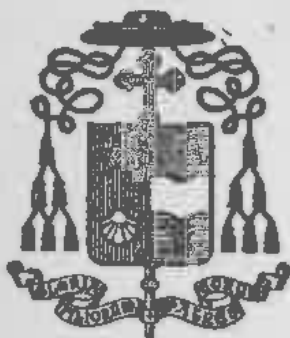
Un dîner tout intime réunit ensuite au presbytère le clergé, M. le Maire et les conseillers paroissiaux.

Et la fête se termina à l'école libre, après les vêpres. M. le Curé y reçut les vœux et les compliments les plus délicats et les plus académiques, des enfants, des grandes sœurs, des mamans, des institutrices. Il profita de la circonstance pour redire l'intérêt qu'il porte à cette œuvre de l'école et féliciter les maîtresses dont le dévouement est si apprécié. Il tint à saluer et à remercier, en son nom et au nom de la paroisse entière, M. le vicomte et M^{me} la vicomtesse de la Grandière qui gardent si fidèlement la tradition de générosité chrétienne de leur noble famille, depuis toujours, la Providence maternelle de l'école. A tous, il donna la bonne parole qui fait plaisir et qui encourage.

Et chacun partit emportant de cette fête le plus doux souvenir et formulant le vœu traditionnel : *Ad multos et felices annos...* Longues et heureuses années au nouveau pasteur !

La Semaine Religieuse

DU DIOCÈSE D'ANGERS



ABONNEMENTS {
 Maine-et-Loire et limitrophes. 200 fr.
 Autres départements 250 fr.
 Etranger 350 fr.

Tous les abonnements finissent au 31 décembre de chaque année. Les abonnements sont reçus ou renouvelés aux bureaux de la Semaine religieuse, **LIBRAIRIE DES ÉDITIONS DE L'OUEST**, 20, boulevard Maréchal-Foch, à Angers. Téléphone 21-23, ou au C. C. postal : Semaine religieuse Nantes 754-80.

Demandes de renseignements et changements d'adresse contre 6 francs. On peut s'abonner le 1^{er} de chaque mois pour le reste de l'année à raison de 18 francs par mois pour le Maine-et-Loire et de 22 francs pour les autres départements

Directeur responsable : S. Exc. Mgr Costes, évêque d'Angers

SOMMAIRE

Décès dans le Clergé. — Quête de la Pentecôte. — Calendrier liturgique. — Eglise Cathédrale. — Œuvre diocésaine des Catéchistes volontaires. — Congrès des Madones angevines. — Souscription pour les Séminaires. — Quelques avis aux prêtres pèlerins de Lourdes. — Lourdes : Maison d'accueil pour le clergé. — Journée Mariale à Notre-Dame de Béhuard. — Archiconfrérie du Cœur Agonissant de Jésus — Bénédiction de l'école mixte de La Salle-Aubry. — Après les journées sacerdotales d'Action catholique rurale. — Le Pape Pie XII et la langue française.

Décès dans le Clergé

S. Exc. Mgr l'Evêque recommande aux prières du Clergé, des Communautés religieuses et des Fidèles le repos et salut éternel de l'âme de M. l'abbé Charron (Henri), curé de Grez, décédé le 3 mai 1948, dans sa 59^e année.

Quête de la Pentecôte

MM. les Curés et Aumôniers sont priés d'annoncer que le jour de la Pentecôte, la quête sera faite, dans toutes les églises et chapelles de la ville d'Angers, pour l'œuvre du Reposoir du Tertre.

Ce même dimanche, dans toutes les églises et chapelles du diocèse, en dehors de la ville d'Angers, la quête sera faite pour le Denier de Saint-Pierre.

Calendrier liturgique

Dimanche 9 mai. — Dimanche dans l'octave de l'Ascension. — Semi-double, couleur blanche. — A la messe, mémoire de saint Grégoire de Nazianze (patriarche de Constantinople, docteur de l'Eglise, 312-381) et de l'octave, Credo, préface de l'Ascension. A vêpres, mémoire du suivant, de saint Grégoire, de l'octave et des saints Gordien et Epimaque, martyrs.

Le même jour, ad libitum, solennité de sainte Jeanne d'Arc. On peut chanter la grand'messe de la fête avec mémoire du dimanche, de saint Grégoire et de l'octave. Les vêpres peuvent aussi être de la fête, sans mémoire.

Lundi 10. — Saint Antonin, dominicain, archevêque de Florence (1459). — Double, couleur blanche. Mémoire de l'octave et des saints Gordien et Epimaque, romains, martyrisés en 362.

Mardi 11. — De l'octave. — Semi-double, couleur blanche.

Mercredi 12. — Saints Nérée, Achille et Pancrace, décapités à Rome, à la fin du premier siècle. — Semi-double, couleur rouge. Mémoire de l'octave.

CHARRON 1429 Henri (1890-1948)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (maître d'études) de diocèse d'Angers de 1919 à 1921

Combrée (professeur d'Anglais) de diocèse d'Angers de 1919 à 1921

Curé de Grez-Neuville de 1935 à 1948